

# HISTOIRE D'UNE PEUR LA VISION DU COMMUNISTE DANS LE "PROGRES DU GOLFE"

• Même si cette méthode est contestée depuis un certain temps à cause de ses limites et aussi parce qu'on en a abusé, il reste que l'analyse des vieux journaux est encore un indicateur valable de la mentalité de l'époque.

Nous avons choisi cette approche pour savoir si l'arrivée du communisme au pouvoir en U.R.S.S. a eu des répercussions jusque dans le lointain Bas St-Laurent. Afin de cerner le phénomène avec plus de précision, notre lecture du PROGRES DU GOLFE a débordé la fatidique année 1917 pour s'étendre de 1914 à 1945. Les documents étudiés sont, soit des articles que le journal a empruntés à d'autres journaux et reproduits intégralement dans sa page internationale, soit des articles locaux. Nous prenons pour acquis que les emprunts correspondent à l'idéologie véhiculée par le journal.

## LE SPECTRE DU COMMUNISME [1914-1917]

Au début de la première guerre mondiale, le PROGRES DU GOLFE avait pris une position nette contre l'Allemagne:

**Pour notre part, nous avouons franchement que nous verrons avec une satisfaction toute spéciale l'écrasement de l'Allemagne qui, par son arrogance, a provoqué inconsidérablement cet horrible conflit. [1]**

Pourtant, l'entrée en scène de la Russie (2) provoque la confusion et modifie les perceptions.

**Impérialisme allemand contre impérialisme russe, pangermanisme contre panslavisme, voilà la racine du conflit actuel. Les responsabilités se partagent; et la Russie peut en prendre sa large part. [3]**

L'anti-communisme ne tarde pas à se manifester au sein du journal qui prévient la Russie de la punition qui l'attend. Car la guerre est divine, "comme tous les grands châtements dont s'arme la justice du Ciel pour rappeler à l'humanité qu'elle a un maître et qu'on ne viole pas impunément ses lois... Toutes seront frappées par l'Ange, car toutes furent pécheuses. La Prusse, — ce "péché de l'Europe" comme disait Veillot; la Russie orthodoxe, persécutrice sauvage du catholicisme; l'Autriche chrétienne, mais qu'on n'a pas encore

payé pour ses complicités avec l'hérétique, ni pour sa participation dans le dépècement de la noble et sainte Pologne". (4)

Entre 1914 et 1917, le PROGRES DU GOLFE parle peu des pays impliqués dans la guerre. Il semble privilégier les articles neutres, qui donnent des nouvelles du front et rendent hommage aux soldats morts au champ de bataille. S'il arrive qu'on fasse allusion à l'U.R.S.S., les épithètes paraissent choisies avec discernement; on parle toujours d'une nation "efficace", "menaçante", "terrible", "redoutable", "mystérieuse" etc. . .

## LE COMMUNISME ARRIVE! [1917]

Malgré la gravité de ce qui se passe en U.R.S.S. en 1917, ce sont les élections fédérales au Canada et l'hostilité à la conscription qui dominent dans les articles du PROGRES DU GOLFE, à travers quelques compte-rendus de guerre.

Un seul commentaire important, signé du nom de LECTOR, paraît dès qu'arrive la nouvelle de la révolution russe. On est surpris et étonné. La Russie officielle nous était connue, dit-on; "l'autre Russie, celle des visionnaires, des mystiques, des nihilistes candides et des anarchistes à la Gorki nous échappait par trop de côtés. La révolution de ces derniers jours est incontestablement une victoire pour cette autre Russie non-officielle, cette Russie souterraine dont on ne soupçonnait pas la véritable puissance". (5)

On tente de comprendre l'événement:

**Il se peut que l'accès à Petrograd des meneurs révolutionnaires s'explique un de ces jours de la manière la plus banale, comme étant le résultat d'un coup de main heureux tenté par de vulgaires arrivistes à la Enverleay, type Jeunes-Turcs. Mais il se peut qu'il y ait aussi autre chose. [6]**

## LE COMMUNISME TIENT LE COUP [1918-1922]

Après la guerre, l'intérêt du journal pour l'U.R.S.S. augmente, et, parallèlement à cette croissance, les articles sont de plus en plus souvent consignés par des journalistes locaux si l'on en croit les pseudonymes utilisés, "Armand", "Lector", "Bibi", "Jacques", "Victor", "Flic", "Dr Sap", "Jack" etc. . .

On ne traite guère du communisme comme tel. Le terme semble banni du vocabulaire journalistique rimouskois. On détourne le sujet, ce qu'on exprime maintenant avec regret, c'est d'avoir eu les Russes pour alliés.

**Hélas! les Russes de 1914 et 1915 étaient le rouleau à vapeur qui allait écraser tous les Boches... Lloyd George proclame à la face de l'Univers que "les Russes viennent de rendre aux Alliés le plus grand service". Le rouleau cependant fait marche arrière et disparaît à l'horizon, dans une mare de sang noir... NOS glorieux alliés! [7]**

Et bien que la guerre soit terminée, un problème fondamental reste non résolu, celui qui pose cet "allié d'hier".

On trace un portrait peu reluisant de l'empire déchu: l'anarchie y est à son comble, les armées ont abandonné le front, les soldats volent et assassinent avec plaisir. Le PROGRES DU GOLFE insiste sur les résultats de "l'absurde révolution sociale":

**la liberté sans aucune sorte de contrôle, c'est -à-dire la pure licence de mal faire, la fraternité menteuse qui n'engendre que des tueries, en 1793 comme en 1913, — l'égalité parfaite, à savoir le mépris de toute supériorité traditionnelle, de toute aristocratie, non seulement de famille et de mérites reconnus, mais aussi de toute aristocratie intellectuelle et morale en un mot, le rabaissement des meilleurs au rang des pires, le nivellement démocratique — toutes ces grandes choses révolutionnaires, la Russie les a connues, et elle en meurt. [8]**

Le PROGRES DU GOLFE va jusqu'à suggérer une attitude morale à ses lecteurs. Il est "permis, sinon de mépriser cette nation frustrée et mal déçue de la sauvagerie asiatique, tout au moins de la considérer comme une leçon vivante des méfaits des idées révolutionnaires". (9)

Les conséquences néfastes de la révolution soviétique ne se limitent pas au plan social. Elle est aussi la cause de la défection russe au front. Inspirés par l'exemple des banques, surtout par l'exemple du gouvernement bolchevik qui vient de mettre sous son contrôle les réserves des banques, surtout étrangères — ce qui est là du vol pur et simple —, les soldats ont abandonné de très bonne heure les armées pour retourner chez eux, s'arrêtant dans les grands centres pour y voler, piller et tuer.

Le "Progrès du Golfe" est le seul journal publié dans le vaste territoire de Rimouski, qui comprend les comtés de Gaspé, Bonaventure, Matane, Témiscouata et Rimouski, et qui a une population au dernier recensement de 144,257 habitants. Le "Progrès du Golfe" est incontestablement le journal le plus connu, le plus répandu et le plus attentivement suivi dans cette partie du pays canadien. Les hommes d'affaires les plus habiles s'en rendent parfaitement compte et reconnaissent en lui un puissant médium de publicité. Ils lui ont fait leur profit en annonçant dans ses colonnes.

# Le Progrès du Golfe

DIRECTEUR: EUDORE COUTURE AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

AVIS  
Pour ce qui concerne les abonnements et les annonces, les changements d'adresse et les envois d'argent, on doit s'adresser au bureau de M. SÉRAPHIN VACHON, administrateur du "Progrès du Golfe".

TAUX DE L'ABONNEMENT  
Au Canada ..... \$ 1.00  
À l'étranger ..... \$ 1.50  
Nos articles et nouvelles doivent être adressés à la REDACTION du "Progrès" et être payés au plus tard le mercredi pour être publiés dans le numéro de leur choix.

TARIF DES ANNONCES  
La ligne mesure 8 pts. l'insertion sur une ligne, 15 cts.  
La ligne mesure 8 pts. insertion subséquente, 10 cts.

Si l'on constate que la Russie court à sa propre perte, ce n'est pas encore là le pire. "Mais encore, si cette anarchie n'était onéreuse que pour les Russes, l'Europe occidentale trouverait le moyen de s'en consoler.

**Le pire de toute cette histoire, c'est que non seulement la Russie va tout droit à la mort, mais qu'elle est en voie d'entraîner avec elle dans la ruine son vainqueur même, l'Allemand, et par ricochet, peut-être toute l'Europe. [10]**

On craint qu'une famine générale s'abatte sur l'Occident.

**Il nous était facile de prévoir que cette folie de liberté et d'égalité qui tournait la tête aux populations moscovites et cette incroyable licence où tout le monde ne pensait qu'à une chose: jouer et ne rien faire, aboutirait à une disette générale. [11]**

Comprenant mal les bouleversements sociaux qui se produisent à l'intérieur de l'U.R.S.S., le PROGRES DU GOLFE est plus objectif quand il reproduit des articles traitant des relations internationales de cette nation; bien sûr, on peut sentir un malin plaisir à dire que la Russie est en guerre avec la plupart des pays, qu'elle attaque tous ses pays voisins et refuse de payer ses dettes de guerre. Très sérieusement, le journal se demande si, dans de telles conditions, on ne devrait pas la laisser mourir. "L'Europe peut vivre sans la Russie, qui ne lui a jamais apporté grand chose de bon. Si les Russes ne sont pas contents, qu'ils retournent en Asie. . . affirme le PROGRES DU GOLFE, reprenant le mot de l'historien monarchiste Bainville, "d'où ils n'auraient jamais dû sortir". (12)

Puis, avec insistance, le journal devient méchant. "On va sans doute laisser cuire les Russes. . . dans leur jus. Il va falloir en rester là — et ce n'est pas difficile — à moins d'entreprendre une nouvelle guerre pour la justice et la civilisation". (13)

Entre 1919 et 1922 le journal semble oublier l'existence de l'U.R.S.S. Le sujet revient à la surface, soudainement, le 26 mai 1922, dans un article intitulé "la conférence de Gênes: comment elle est jugée par ceux qui n'ont pas de marchés véreux à conclure avec les Allemands ou les Bolchéviks". Le prétexte est excellent pour raviver la haine de la patrie du socialisme:

**Et le Bolchéviks, c'est-à-dire la bande d'espions juifs, sans patrie et sans âme qui règne par la famine et la sor-**

ture sur les Russes, après y avoir été implantés par l'état-major allemand pour trahir le tsar, faire la Révolution et détruire la Russie, les Bolchéviks font figure de délégués d'un grand Etat souverain, et continuent à jouer tour à tour des convoitises et des jalousies des nations mercantiles qui les entourent. [14]

A la suite de cette signifiante introduction, une série d'articles est publiée chaque semaine dans le but d'exprimer à nouveau les conséquences de la calamité soviétique: impuissance des Soviets à conjurer la famine; anthropophagie chez les paysans affamés; absence de libertés individuelles, de tribunaux, de liberté de presse. . . de toutes ces libertés qui avaient été promises. "La Russie est absolument épuisée, aucune de ses industries ne peut subsister sans une aide étrangère. Elle a besoin de tout. Pour redonner un peu de vie à ce pays, des dizaines de milliards sont nécessaires. Si on ne les met pas à la disposition des bolcheviks, une misère telle que l'histoire n'en a jamais connu décimera les populations". (15)

On met le lecteur en garde vis-à-vis ce que lui réserve l'avenir:

**La Russie, voyez-vous, me répétait encore quelques minutes avant mon départ de Moscou, un vieux Petrogradois de mes amis, c'est le grand point d'interrogation de demain. Bien imprudent serait celui qui oserait prévoir ce qui s'y passera. Mais que ses malheurs, au moins, servent d'exemple aux gouvernements, et, surtout, aux peuples. [16]**

**LE COMMUNISME SE REND A RIMOUSKI [1935. . .]**

Maintenant que nous avons vu l'accueil réservé par le PROGRES DU GOLFE à la victoire du bolchevisme en U.R.S.S., nous jetterons un bref coup d'oeil sur les réactions émises lorsque, une quinzaine d'années plus tard, on crut que le communisme était parvenu jusqu'aux portes de la ville.

En février 1935, on raconte qu'une circulaire fut adressée au secrétaire d'une municipalité de la région de l'Est (sans préciser laquelle) pour lui demander la permission de diffuser le compte-rendu d'une délégation canadienne en U.R.S.S.

**Ou je me trompe [nous écrit notre correspondant], ou nous assistons à une recrudescence de la propagande en faveur du bolchévisme? A quoi**

d'ailleurs peut rimer cette tournée de conférences sinon à proposer à nos gens une solution soviétique du marasme économique? Qui a fait les frais de cette délégation en Russie, aller et retour? Quand on connaît l'organisation de l'"Intourist", spécialement affectée à suivre et à diriger les visiteurs étrangers en Russie, que peut-on espérer de valable dans les impressions reçues dans ces conditions? Qui se charge enfin de promener ces délégués à travers la province? Ne sont-ils pas les bénéficiaires du mécénat intéressé des représentants de l'U.R.S.S. en notre pays? Il faudrait, conclue l'auteur de ces lignes, faire savoir qu'il faut jeter au panier la circulaire ci-dessus, adressée à nos secrétaires municipaux. [17]

En 1936, il n'y a plus de doute possible; le communisme est bien là:

**. . . même à Rimouski, n'avez-vous pas, certains matins, trouvé sur vos seuils de porte le "Journal de Moscou"? N'a-t-il pas existé pendant quelques semaines un embryon de cellule communiste? . . . Ecoutez autour de vous parler les gens du peuple. Vous ne serez pas lents à constater que déjà les idées sur la propriété, les classes de la société et la religion sont entachées de ce venin. [18]**

Le PROGRES DU GOLFE propose des solutions:

**En face de cela il faut réagir par le catholicisme. . . Chaque citoyen doit faire sa part et sa part présentement consistera à bien étudier les programmes politiques, afin de choisir des représentants qui ont conscience de leur devoir devant l'obligation nationale qui existe de maintenir l'ordre dans notre Province afin que Moscou soit bauté dehors, et que nous restions maître chez nous. [19]**

La chasse aux sorcières continue, d'autant plus que le communisme a raffiné ses méthodes de propagande. En 1938, le PROGRES DU GOLFE s'en prend aux divers moyens supposément "démocrates" qu'utilisent les communistes pour s'infiltrer au pays: presse, écoles, cinéma, bibliothèques, sans oublier que le chômage est à leur avantage "puisque'il favorise l'enseignement de la doctrine et dispose les cœurs à la recevoir". (20)

Par la suite, le journal semble s'intéresser davantage au personnage de Staline (comparé à Hitler) et à l'étendue de l'empire russe. Il nous paraît évident que sous cette crainte de l'influence grandissante de l'U.R.S.S., c'est finalement le communisme qui fait peur. Après la fin de la deuxième

guerre mondiale, le PROGRES DU GOLFE souligne qu'il reste encore à résoudre un problème fondamental, le "fléau du communisme" qui, cette fois, a pris la forme de grèves.

**Le mouvement ouvrier prend de l'ampleur dans le monde. Lorsque les ouvriers s'unissent pour protéger leurs intérêts, ils font oeuvre sociale, mais lorsque les chefs ouvriers cherchent le désordre social pour favoriser leurs idées politiques ils travaillent contre les intérêts des ouvriers et de la société qu'ils prétendent servir. [21]**

#### UNE REACTION QUI S'EXPLIQUE

Les mots employés par le PRO-

GRES DU GOLFE pour exprimer la crainte du communisme peuvent nous faire sourire aujourd'hui, soixante ans après la victoire bolchévique. Il faut nous replonger dans le contexte de l'époque pour comprendre à quel point cette peur était intense, profonde, viscérale.

On remarque facilement que le journal n'a jamais essayé d'analyser le phénomène avec tout le sérieux qui aurait dû s'imposer. Aucun des articles qui sont parus sur l'U.R.S.S. n'a pu permettre aux lecteurs d'apprendre quoi que ce soit sur l'histoire de la nation, sa situation économique et sociale avant la révolution, la misère des ouvriers et les abus des tsars. Les

causes du bouleversement russe ont été complètement négligées par le PROGRES qui s'attarda davantage sur les conséquences qu'il jugeait néfastes.

En 1917, année même de la révolution, ce qui se passe en U.R.S.S. est perçu comme un soulèvement momentané, favorisé par la chance. L'événement est souligné, sans plus, parce qu'il a surpris, mais il suscite peu d'articles, probablement parce qu'on s'imaginait que le nouveau régime ne durerait guère.

Puisqu'il perdure, le PROGRES DU GOLFE ne peut éviter d'en parler; et quand il le fait, c'est toujours pour faire prendre conscience aux lecteurs





de l'horrible réalité sociale qu'il a instaurée. Sans utiliser clairement les termes "socialisme" ou "communisme", le journal tourne autour du sujet en élaborant longuement sur les dangers de ce régime, dans l'intention évidente d'effrayer la population. On n'y voit que sang, tueries, meurtres, pillage, vols, mensonges, folie collective, anarchie totale.

Nous remarquons également l'incidence religieuse des propos tenus; par exemple, les Bolcheviks sont des êtres sans âme, la Russie a péché et sera punie par l'Ange etc. . . Quant à la solution proposée, elle ne pouvait être que catholique, pour "maintenir

l'ordre dans notre Province afin que Moscou soit bouté dehors, et que nous restions maîtres chez nous" (22)

La situation sociale de l'époque justifie une telle réaction. D'une part, il faut nous rappeler que le "mouvement ouvrier" (pris dans son sens large) était fort peu organisé dans les années 1915-1920. D'après le sociologue Fernand Harvey, le syndicalisme n'a réussi à s'implanter véritablement dans le Bas St-Laurent qu'à partir de 1941. (23) Les idées "socialistes" étaient donc sans doute rarement discutées et provoquaient la peur.

D'autre part, l'ensemble de la société québécoise était réticent au chan-

gement. On se souvient des principaux caractères de cette société, fort bien décrits dans le livre "Idéologies au Canada français 1900-1929", (24) qui exprimait les frayeurs d'un Québec réticent à l'urbanisation et à l'industrialisation, replié sur lui, sur la terre, sur le passé. Inquiets du flot montant d'immigrants, opposés aux Anglais, les plus vieux et les plus connus de leurs adversaires, les "Québécois" cherchaient une identification qui leur soit propre, en dehors des Juifs, des Francs-maçons, des Boches et des Bolchevistes. Ces étrangers, devenus des mythes, étaient tous perçus comme des ennemis de l'ordre établi,

susceptibles de troubler la quiétude d'un peuple qui voulait se définir. (25)

Dans une société traditionnelle, rurale et ultra-montaine par surcroît, on comprend que la victoire du communisme en U.R.S.S. n'ait pas été considérée comme un événement banal, mais déduite d'une vision du monde manichéenne, opposant l'ordre de la société chrétienne au désordre d'une société qui ne respecte pas les principes fondamentaux de l'inégalité entre les hommes, et de l'autorité suprême de Dieu; opposant aussi la civilisation et la barbarie, l'Eglise et l'enfer. Une telle société ne pouvait accepter l'idée que Dieu puisse être remplacé par l'homme, que Dieu soit oublié dans l'Etat tout-puissant. Logiquement, la solution des problèmes sociaux se trouvait nécessairement à l'intérieur du christianisme.

Quant au PROGRES DU GOLFE, fondé le 15 avril 1904, journal "catholique et canadien-français, agricole et indépendant" (26), il entre facilement dans ce schème.

Noëlla Jean Bouchard

## REFERENCES

1. X, "La guerre et ses surprises", dans LE PROGRES DU GOLFE, 7 août 1914, p. 1.
2. Il est évident que le terme "russe" correspond ici à l'U.R.S.S. et non à la province de l'U.R.S.S. Nous savons que dans le langage courant, les deux termes sont employés indifféremment, l'un pour l'autre.
3. X, "Le panslavisme et ses responsabilités", dans le PROGRES DU GOLFE, 27 novembre 1914, p. 1.
4. Henri MERLIER, "La Vigie" de Paris, 6 août; reproduit sous le titre "L'Heure de Dieu", dans LE PROGRES DU GOLFE, 21 août 1914, p. 1.
5. LECTOR, "Le mystère russe", dans LE PROGRES DU GOLFE, 23 mars 1917, p. 1.
6. Ibidem.
7. BIBI, "Bloc-notes", sous-titre, "En queue de poisson", dans LE PROGRES DU GOLFE, 15 février 1918, p. 1.
8. VICTOR, "Les leçons d'une révolution", dans LE PROGRES DU GOLFE, 1er mai 1918, p. 1.
9. Ibidem.
10. JACQUES, "Un problème inquiétant", dans LE PROGRES DU GOLFE, 21 juin 1918, p. 1.
11. Ibidem.
12. JEAN-PIERRE, "Actualités" dans LE PROGRES DU GOLFE, 31 janvier 1919, p. 1.
13. Ibidem.
14. X, "La conférence de Gênes" dans LE PROGRES DU GOLFE, 26 mai 1922, p. 1.
15. Paul ERIO, "Ce que l'on voit en Russie", dans LE PROGRES DU GOLFE, 26 mai 1922, p. 2.
16. Ibidem.
17. X, dans LE PROGRES DU GOLFE, 8 février 1935, p. 1.
18. L. DE SIENNE, "Le communisme", dans LE PROGRES DU GOLFE, 17 juillet 1936, p. 1.
19. Ibidem.
20. Henry DESCHAMPS, "Communisme et propagande" dans LE PROGRES DU GOLFE, 3 juin 1938, p. 8.
21. X, British United Press; reproduit sous le titre "La situation internationale", dans LE PROGRES DU GOLFE, 19 octobre 1945, p. 3.
22. Op. cit., L. DE SIENNE, "Le communisme", dans LE PROGRES DU GOLFE, 17 juillet 1936, p. 1.
23. Fernand HARVEY, "Les débuts du syndicalisme dans le Bas St-Laurent, 1941-1950", dans la REVUE D'HISTOIRE DU BAS ST-LAURENT, décembre 1974, p. 21.
24. Fernand DUMONT, Jean HAMELIN et al., IDEOLOGIES AU CANADA FRANCAIS 1900-1929. Les Presses de l'Université Laval, 1974, 377p.
25. Il serait fort intéressant d'évaluer l'impact véritable que ces divers groupes ont eu sur l'évolution de la mentalité québécoise de cette époque.
26. André BEAULIEU et Jean HAMELIN. LES JOURNAUX DU QUEBEC DE 1764 à 1964. Les Presses de l'Université Laval.